

Le Valais devient un pôle scientifique

«L'arche» voit le jour en Valais, qui ne sera bientôt plus seulement connu pour le vin et le tourisme. Avec force start-up, instituts de recherche et technopôle, la Vallée du Rhône prendrait presque des allures de Silicon Valley.

À vis à la diaspora valaisanne, le Valais est devenu une terre de technologies d'avenir. C'est en tout cas la promesse que s'efforcera de tenir la fondation the ark, un pool technico-scientifique né sous l'impulsion de l'Etat du Valais et de la fondation Cimark. Rien n'est véritablement nouveau sous «l'arche», sinon le ralliement de tout ce qui participe de l'essor technologique

du Valais à un même panache. Tout le canton s'engage donc sur la voie de l'innovation. De Monthey à Viège, il faudra désormais apprendre à parler «ark». On ne dira plus technopôle dorénavant, mais technoark. Et les sciences de la vie se dénommeront à l'avenir bioark et phytoark.

Sur la piste de l'innovation
Mais l'opération n'est pas qu'une

affaire de sémantique et de cosmétique. Car, si à travers le label the ark, il s'agit surtout de donner une vraie visibilité à des entités jusqu'alors disparates, le Valais se donne ainsi les moyens de rivaliser avec les autres pôles scientifiques du pays. Comme le souligne Frédéric Bagnoud, collaborateur chez Cimark, «il s'agit de montrer qu'il se passe quelque chose en Valais au niveau techno-



L'institut de recherche IDIAP, partenaire de the ark, attire des cerveaux du monde entier à Martigny.

logique. Notre objectif est d'affirmer notre présence sur la carte de l'innovation en Suisse». Et le potentiel de développement que représente la mise sur pied de cette plateforme technologique paraît en effet très prometteur.

Un cadre idéal

Le cadre idyllique, l'intérêt scientifique d'instituts de recherche et les possibilités d'implantation pour les entreprises ont d'ores et déjà attiré de nombreux chercheurs et entrepreneurs. L'incubateur de Sierre, par exemple, regroupe des dizaines d'entreprises, actives dans les

domaines des biotechnologies, de l'informatique et de la communication. Plusieurs start-up y ont vu le jour et quelques autres sont en pleine éclosion. Des centaines de

chercheurs, comme l'IDIAP à Martigny, regroupent des chercheurs de haut vol, venus du monde entier. Le Valais, qui jouissait déjà d'un indéniable atout tou-

Le Valais, qui jouissait déjà d'un indéniable atout touristique, prend maintenant le virage de la haute technologie

personnes sont ainsi aujourd'hui impliquées dans des projets de toutes natures, allant de la vente de papier WC sur internet au développement de complexes instruments de mesure. Les centres de

riche, prend maintenant le virage de la haute technologie et pourrait, dans ce domaine aussi, atteindre des sommets.

■ *Stéphane Gachet*

Des technologies made in Valais

Les Américains ont débarqué en Valais. Des chercheurs et des entrepreneurs de tous les Etats d'Amérique sont venus s'installer dans la vallée du Rhône, bien décidés à y mener leurs projets à bien. Parmi toutes les entreprises en gestation, deux commencent déjà à émerger.

Des hôtels au juste prix

Voilà deux ans que Diana Jelescu et Chris Ternoey ont quitté Silicon Valley pour la vallée du Rhône, où les coachs du technopôle les ont chaperonné jusqu'à leur trouver un appartement. Elle travaillait chez American Airlines, où elle gérait en tant qu'analyste les tarifs de 500 vols journaliers. Lui œuvrait à la mise au point d'un nouvel algorithme, destiné aux hôteliers soucieux de calculer le prix optimal de leurs chambres en fonction du marché et des saisons. Les deux initiateurs d'Active Metrics ont un jour appris qu'une étude sur les systèmes d'optimisation de la tarification était en cours à l'Ecole hôtelière de Lausanne. Leur pro-

duit fut inclus dans l'étude et en août 2002, un hôtel genevois était équipé de leur logiciel. Des résultats positifs les ont encouragés à venir s'installer en Suisse. L'endroit leur a tout de suite semblé idéal, parce que située au cœur du marché de l'hôtellerie européenne. De plus, le marché est optimal pour les premiers tests, car les hôtels suisses bénéficient de hauts standards en matière d'équipement informatique. «Si nous pouvons le faire ici, nous pourrions le faire n'importe où», se sont-ils dit. L'affaire est à suivre.

Téléconférences sur internet

La start-up Spiderphone, quant à elle, est née des travaux de recherche de Pierre Wellner, un Américain de Syracuse, qui est venu s'installer à Martigny il y a deux ans. Ce docteur en informatique, spécialiste de l'interface entre l'homme et la machine a été attiré en Valais principalement en raison de la présence de l'IDIAP, un institut de recherche dédié aux sciences de l'information. Il a donc renoncé à une confortable place de chercheur dans le New Jersey pour

venir s'installer avec armes et bagages en Valais. Il y a trouvé un terrain adéquat, à la fois pour poursuivre la recherche académique et donner corps à son désir d'entre-



prendre. Spiderphone a ainsi vu le jour en juillet 2003. A travers cette société, Pierre Wellner développe un logiciel de téléconférence utilisant une interface internet. Son produit est conçu comme une réplique intelligente et bon marché aux services notamment proposés en Suisse par Bluewin. Et sa petite entreprise occupe déjà une dizaine de personnes.

SG